

Livre de l'Exode, chapitre 12

- ¹ Dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron :
- ² « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année.
- ³ Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël :
- le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison.
- ⁴ Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger.
- ⁵ Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau.
- ⁶ Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois.
- Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil.
- ⁷ On prendra du sang,
- que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera.
- ⁸ On mangera sa chair cette nuit-là,
- on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères.
- ⁹ Vous n'en mangerez aucun morceau qui soit à moitié cuit ou qui soit bouilli ; tout sera rôti au feu, y compris la tête, les jarrets et les entrailles.
- ¹⁰ Vous n'en garderez rien pour le lendemain ; ce qui resterait pour le lendemain, vous le détruirez en le brûlant.
- ¹¹ Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur.
- ¹² Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur.
- ¹³ Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte.
- ¹⁴ Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez.

Psaume 115

La coupe de bénédiction est communion au sang du Christ

- ¹² Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ?
- ¹³ J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.
- ¹⁵ Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens !
- ¹⁶ Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, moi, dont tu brisas les chaînes ?
- ¹⁷ Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur.
- ¹⁸ Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple,

Première lettre aux Corinthiens, chapitre 11

Frères, moi, Paul,

- ²³ J'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain,
- ²⁴ puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »
- ²⁵ Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. »
- ²⁶ Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus ! Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur :
« Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » **Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !**

Év. selon saint Jean, chapitre 13

¹ Avant la fête de la Pâque,
sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père,
Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.

² Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, l'intention de le livrer,

³ Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains,
qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu,

⁴ se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ;

⁵ puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples
et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.

⁶ Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit :

« C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? »

⁷ Jésus lui répondit :

« Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. »

⁸ Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! »

Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. »

⁹ Simon-Pierre lui dit :

« Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! »

¹⁰ Jésus lui dit :

« Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds :
on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. »

¹¹ Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait :

« Vous n'êtes pas tous purs. »

¹² Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit :

« Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ?

¹³ Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis.

¹⁴ Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds,

vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

¹⁵ C'est un exemple que je vous ai donné

afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

1 Co 11 v23

Une question m'a été posée à propos de ce verset : comment Paul a-t-il reçu ce qu'il transmet ? Des apôtres ? De Dieu directement ? Comment comprendre le mot à mot grec ?

Le texte grec est : Ἐγὼ γὰρ **παρέλαβον** ἀπὸ τοῦ κυρίου, ὃ καὶ **παρέδωκα** ὑμῖν, ὅτι ὁ κύριος Ἰησοῦς ἐν τῇ νυκτὶ ἣ **παρεδίδετο** **ἔλαβεν** ἄρτον

Traduction interlinéaire : *Moi en effet j'ai reçu (1) du (3) Seigneur ce que aussi j'ai transmis (2) à vous, que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il était livré (2), prit (1) du pain*

(1) Le verbe **λαμβάνω** (+ préfixe **παρ** dans la première occurrence, il indique une proximité) veut dire soit recevoir (1^{re} occurrence), soit prendre (2^e occurrence). Jésus « prend » du pain dans le sens de le recevoir. On peut penser que le mode de recevoir de Paul, éclairé par la seconde occurrence, est « comme on reçoit le pain (quotidien) ».

(2) Le préfixe **παρ** est ajouté au verbe donner / **δίδωμι**. Il est traduit soit par transmettre (1^{re} occurrence), soit par livrer (2^e occurrence), mais c'est le même verbe !

Il y a tout un jeu entre « recevoir / prendre » et « donner / transmettre / livrer ». En étant livré, Jésus se donne.

Dans l'évangile de Jean, les verbes donner (75 occurrences sans préfixe) et recevoir (45 occurrences sans préfixe) sont importants. 45 = somme (1à9) et 75+45 = 120 = somme (1à15).

Était livré est le seul verbe à l'imparfait de ce verset, les autres sont à l'aoriste, un temps qui n'existe pas en français. Il exprime une action en cours, inachevée (dans la ligne de l'inaccompli en hébreu). J'aime le traduire par un « éternel présent » : *Moi en effet je reçois du Seigneur...*

(3) La préposition du / **ἀπὸ** est correctement traduite, elle exprime une origine. Mais on ne peut pas savoir par quel canal de transmission Paul a reçu du Seigneur. Je pense que c'est une réception permanente, en cours, et non pas ponctuelle dans le passé.

Le texte ne répond pas à la question « historique » de départ. Paul ne transmet pas un savoir acquis ici ou là (par ses études, par les apôtres...), il transmet ce qui lui vient de Dieu au quotidien – en utilisant bien sûr ses connaissances, sa compétence. C'est le Christ qui vit en lui.

Le texte invite celui qui pose la question de curiosité historique de départ à changer sa manière de penser, à se convertir. L'important serait de recevoir et donner, à chaque instant.

Évangile

v1

1^{re} occurrence du mot fête (en hébreu **ליל** et en grec **ἑορτή**) : *Moïse répondit : « Nous partirons avec nos jeunes gens et nos vieillards, nous partirons avec nos fils et nos filles, notre petit et notre gros bétail, car c'est pour nous une fête en l'honneur du Seigneur. » [Ex 10,9, les sauterelles]. La seconde occurrence confirme qu'il s'agit de la Pâque [Ex 12,14, voir 1^{re} lecture].*

1^{re} occurrence du mot Pâque (en hébreu **פסח** et en grec **πάσχα**) : *Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur [Ex 12,11].*

Sachant que l'heure était venue : littéralement, sachant que son heure est venue. Le verbe grec venir est à l'aoriste (intemporel), on n'est pas dans le temps chronologique.

Le mot heure / **ὥρα** est utilisé 26 fois dans cet évangile. 26 est la valeur du tétragramme divin YHWH (10 + 5 + 6 + 5). **ὥρα** commence par un oméga et finit par un alpha. *Moi, je suis (Εγώ εἰμι) l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur (κύριος = YHWH) Dieu, Celui qui est (ὁ ὢν), qui était et qui vient, le Souverain de l'univers [Ap 1,8 en lien avec la révélation au buisson ardent, Ex 3,6].*

Le verbe aimer / **ἀγαπάω**, répété, exprime un amour divin et non pas d'amitié.

Jusqu'au bout ou *jusqu'à la fin* (**εἰς τέλος**). Seule occurrence du mot **τέλος** dans la Genèse : *Moi, je descendrai avec toi en Égypte. Moi-même, je t'en ferai aussi remonter (εἰς τέλος non traduit), et Joseph te fermera les yeux de sa propre main [Gn 46,4, Dieu parle en songe à Jacob / Israël].*

Ce mot n'est utilisé qu'une fois dans cet évangile, mais trois fois dans l'Apocalypse : *Le vainqueur, celui qui reste fidèle jusqu'à la fin à ma façon d'agir, je lui donnerai autorité sur les nations [Ap 2,26]. Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin [Ap 21,6].*

Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin [Ap 22,13].

v2

Repas : littéralement, souper / **δεῖπνον**. Le mot **ὕπνος** veut dire sommeil.

Mis dans le cœur : littéralement, jeté / **βάλλω** dans le cœur. C'est le même verbe qui est traduit par verser au verset 5.

Littéralement : Judas de Simon de Isariote. L'origine du mot Isariote est discutée. Le mot Simon {25 occurrences} peut faire penser à l'apôtre Pierre {34 occurrences} qui est mis en scène peu après, d'autant plus que le mot Judas est utilisé 9 fois dans l'évangile de Jean : 25 + 9 = 34.

Simon {25} Pierre {34} peut être considéré comme exemplaire de tout homme {59 occurrences = 25 + 34}. Le diable jette dans le cœur de l'être humain (l'intention) de livrer, et Jésus jette de l'eau pour laver les pieds.

v4

Littéralement : *Il se lève* / **ἐγείρω** (verbe de résurrection) *du souper* (même mot qu'au verset 2) *et dépose ses vêtements et prenant un linge il se ceignit.*

Le verbe traduit par déposer / **τίθημι** est très courant et signifie simplement mettre, placer.

Les vêtements / **ἱμάτιον** seront partagés en quatre parts (même mot **μέρος** qu'au verset 8) et tirés au sort entre les soldats [Jn 19,23-24].

Le mot linge / λέντιον est un hapax (pas d'autre usage dans la Bible qu'aux versets 4 et 5). Le verbe ceindre / διαζώννυμι est utilisé une seule autre fois [Jn 21,7].

v5

Littéralement : *il jette de l'eau dans le « lavoir »* (le substantif νιπήρ est un hapax) *et commence à laver... avec le linge dont il s'était ceint.*

Les premières occurrences du verbe laver / νίπτω dans la Genèse concernent les pieds [Gn 18,4 ; 19,2 ; 24,32 ; 43,24] : Abraham propose à ses visiteurs divins de leur laver les pieds... Ici, c'est Jésus qui lave les pieds de ses disciples.

Le verbe laver est utilisé 8 fois au chapitre 13 (versets 5 à 14), chiffre qui évoque le 8^{ème} jour, celui de la résurrection. Il n'est utilisé par Jean que 5 autres fois : l'aveugle va se laver à la piscine de Siloé [Jn 9,7-15], il ne s'agit alors pas des pieds.

Le verbe essuyer / ἐκμάσσω n'est utilisé ailleurs dans la Bible que pour Marie qui essuie les pieds du Seigneur [Jn 11,2 ; 12,3 ; Lc 7,38;44].

v6

Il arrive à : littéralement, il vient / ἔρχομαι vers.

v7

Littéralement : *Ce que moi je fais... tu comprendras après cela.*

Le verbe faire / ποιέω, très courant, veut aussi dire créer, comme Dieu crée [Gn 1,1]. Idem aux versets 12 et 15.

Le verbe savoir / οἶδα n'est pas le même que le verbe traduit par comprendre et qui signifie plutôt connaître / γινώσκω d'une connaissance relationnelle plus que mentale.

v8

Heureux et saints, ceux qui ont part / μέρος à la première résurrection ! Sur eux, la seconde mort n'a pas de pouvoir : ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et régneront avec lui pendant les mille ans [Ap 20,6].

Quant aux lâches, perfides, êtres abominables, meurtriers, débauchés, sorciers, idolâtres et tous les menteurs, la part qui leur revient, c'est l'étang embrasé de feu et de soufre, qui est la seconde mort [Ap 21,8].

Si quelqu'un enlève des paroles à ce livre de prophétie, Dieu lui enlèvera sa part : il n'aura plus accès à l'arbre de la vie ni à la Ville sainte, qui sont décrits dans ce livre [Ap 22,19].

v10

Après la fille de Pharaon qui prend un bain / λούω dans le fleuve [Ex 2,5], ce sont Aaron et ses fils à qui Moïse fait prendre un bain dans l'eau avant de les oindre, de les consacrer [Ex 29,4 ; 40,12 ; Lv 8,6].

L'adjectif pur / καθαρός est très utilisé dans le Lévitique pour la pureté rituelle. Outre ce passage, l'évangile de Jean l'utilise une seule autre fois : *Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite* [Jn 15,3].

On peut penser à la femme atteinte au talon / πέτρνα par le serpent [Gn 3,15]. Ce n'est pas le même mot que pied / πούς, mais il arrive que le mot hébreu רַגַל / talon soit traduit par πούς par la septante [Gn 49,19].

v11

Littéralement : *il savait / οἶδα en effet le livrant lui.*

Judas est présent, il ne sort qu'un peu après [v30].

v12

Les verbes laver, reprendre (ses vêtements) et se mettre à table (de nouveau) sont à l'aoriste.

Le verbe se mettre à table / ἀναπίπτω n'évoque plus le souper du verset 2.

Comprenez-vous : littéralement, connaissez-vous / γινώσκω.

v13

Le mot maître est l'enseignant / διδάσκαλος.

v14

Le verbe devoir / ὀφείλω veut aussi dire avoir une dette. Exemple : le débiteur impitoyable [Mt 18,28-34]. La seule autre occurrence dans l'évangile de Jean est : *Nous avons une Loi, et suivant la Loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu [Jn 19,7].*

Symbolique du vêtement

Voici ce qu'en dit [Jean-Marie Martin](#).

Il y a un petit mot dans l'Évangile de Philippe. Celui-ci est un texte extraordinaire, lieu majeur pour s'initier à la symbolique du Nouveau Testament. Il n'appartient pas au canon des Écritures. C'est une série de petites réflexions. On lit entre autre cette petite phrase : « Dans l'aïôn présent (dans ce monde) le corps est plus important que le vêtement, mais dans l'aïôn qui vient, le vêtement est plus important que le corps ». Cette petite phrase est la seule qui puisse permettre d'entendre quelque chose à l'expression paulinienne « se revêtir du Christ » [Ga 3, 27]. Autrement ce n'est pas supportable.

Du reste, dans d'autres perspectives, corps et vêtements peuvent être synonymes. En tout cas le vêtement est ici la manifestation du plus intime de l'être, c'est l'accomplissement du corps. D'où un certain traitement de la nudité qui joue un rôle inverse à celui qu'elle joue chez nous. Chez nous la nudité, c'est la plage, la vacance, l'être enfin libéré d'entraves, c'est le plaisir. À une exception près [Gn 3,7-11] dans le monde biblique, fondamentalement, être nu c'est être pauvre, c'est n'avoir pas de quoi se vêtir, donc pas de quoi se présenter. Or la présentation est la venue à manifestation de ce qui est le plus intime.

Il y a un rapport également très étroit entre la symbolique du vêtement et celle de la graine et du fruit. Elles sont liées car elles sont toutes les deux absolument fondamentales. On trouve cela chez Paul, [1 Cor 15, 37-38], à la suite du développement sur la résurrection, à propos de la graine, du grain nu, à qui Dieu donne le corps (ou le vêtement). En effet, il y avait cette crainte, que signale l'Évangile de Philippe : « Beaucoup craignent de ressusciter nus »¹. Il faut voir que cela n'a aucun sens chez nous, c'est complètement étranger à notre imaginaire.

¹ Sentence 24. *Il y en a qui craignent de ressusciter nus. C'est pourquoi ils veulent ressusciter dans la chair, et ils ne savent pas que c'est ceux qui portent une chair qui sont nus. Ceux qui [se sont fait lumière] en se déshabillant au point de se mettre nus, ceux-là ne seront pas nus..* Sur la symbolique du vêtement voir aussi : [Symbolique du vêtement : le lavement des pieds \(Jn 13\)](#) ; [le Chant de la perle \(poème gnostique\)](#)